Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 6 (1890-1893)

Vereinsnachrichten: Comptes-rendues annuels du président sur la marche de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMPTES-RENDUS ANNUELS

du PRÉSIDENT

sur la marche de la Société

I

1890—1891

Messieurs,

L'année qui vient de s'écouler ne manquait pas de nous inspirer à tous quelques inquiétudes; nous avions accepté de grand cœur l'honneur de recevoir la Société helvétique des Sciences naturelles et d'organiser la 74me session annuelle de cette importante association.

Pour le faire convenablement, il semblait qu'il nous manquait beaucoup de choses: des locaux convenables pour les réunions, une salle de banquets, voire même des logements et, par dessus tout, peut-être un peu de l'enthousiasme qui règnait à Fribourg lors de la session de 1872, alors que l'industrie, fille de la science, semblait vouloir prendre chez nous un essor longtemps espéré.

Eh bien! Messieurs, nous sommes restés dans la simplicité qui nous convient, mais je n'hésite pas à dire que nous avons réussi et que, grâce au concours de tous, nos hôtes ont été enchantés de l'hospitalité fribourgeoise, connue du reste depuis longtemps. Je tiens ici encore à remercier les autorités tant cantonales que communales,

dont les sympathies nous ont été précieuses et qui nous ont aidés de leurs subsides et fêtés avec leurs vins d'honneur. La salle du Grand Conseil qui nous a aimablement été accordée par le Conseil d'Etat, la salle du Strambino même n'auraient pas pu être mieux disposées pour nos assemblées générales et pour nos banquets.

Les membres de la Société ont aussi fait leur devoir, soit en s'inscrivant sur la liste de souscription destinée à supporter une partie des frais, soit en s'occupant de l'organisation de la fête dans les différents comités. Honneur à tous et spécialement à la jeune phalange qui renforce nos rangs depuis un an ou deux. Des remerciements spéciaux ont été officiellement adressés à M. le comte A. de Diesbach, à MM. Landerset et Blanc à Marly et à M. de Vevey, directeur, pour leurs aimables réceptions et pour l'inoubliable soirée de la Station laitière. Merci également à la Société de Chant et à la Musique de Landwehr.

Malgré les préparatifs de la fête, nos séances ordinaires ont été plus nombreuses que les années passées; nous en avons eu 26, du 16 octobre 1890 au 30 avril 1891. Le nombre des membres tend à augmenter; je pense que la réunion dans nos murs de la Société helvétique a déjà exercé une heureuse influence.

Nous avions au 20 août :

3	membres	honoraires,
73	»	internes,
18	»	externes.

Parmi ceux-là nous en avons perdu deux: M. A. Gœldlin, décédé, et le R. P. Philippe Gurry, qui a donné sa démission en quittant Fribourg.

Principaux travaux:

M. Berset, Ant., expert agronome. Les races porcines.

— Utilisation du pain de Soja pour combattre le diabète.

M. le Dr Castella, F. Les recherches du Dr Créant sur l'action physiologique de l'oxyde de carbone.

— La police du lait dans la ville de Fribourg.

— Les injections de sang de chèvre.

M. Cuony, H., pharmacien. Les effets de la lymphe Koch.

— Nouvelles réactions de l'euphorine (phényluréthan).

— Les glaces de fond.

— La cantharidine, remède de Liebreich contre la tuberculose.

— Effets de la vaccination.

— Sur la digestibilité des différentes sortes de fromage.

— Nouveau réactif pour la margarine.

M. Dusserre, C., chimiste. Analyse d'un kirsch coloré en bleu par les sels de cuivre.

— Un cas de stérilité de terre arable à Saxon (Valais).

— Inconvénient du fard au plomb.

M. Fraisse, Ad., architecte. Un nouvel enduit à émail.

M. de Girard, L. R., professeur. De la formation du globe et des lois qu'ont dû suivre les diverses modifications que notre planète a subies.

— La forme de la terre.

M. Grangier, L., professeur. Eponges lacustres à Estavayer.

— Communication des idées d'un hygiéniste américain sur les causes et la provenance de la phthisie.

— Les dernières découvertes faites à la station lacustre de Font (Fribourg).

M. Gremaud, A., ingénieur. La molasse grise et la molasse bleue.

— Des pierres perforées.

— Projets de ponts aériens du Pilate et du Schänzli.

— Maçonneries faites en hiver (gare de Berne).

M. Horner, R., professeur. La production économique de

l'électricité au moyen de la rotation de deux sphères, une de cuivre et l'autre de zinc, entre lesquelles on injecte de la vapeur d'eau.

— De l'instinct des insectes.

— Les tremblements de terre en Valais le 20 janvier 1891, accompagnés de lueurs.

— Questions d'érosion.

— Heure universelle.

— Conservation des blocs erratiques.

— Falsifications des billets de banque et moyen de les découvrir.

M. le Dr Jeanrenaud, A., chimiste. Le nouveau butyromètre du Dr Gerber.

— Le contrôle des denrées alimentaires en Suisse.

— Recherches et dosages des impuretés dans les alcools industriels.

— Nouveau dosage de la matière grasse dans le lait par la ouate.

M. Musy, M., professeur. Photographies successives de la planète Mars.

— Un champignon parasite du ver blanc (Botrytis tenella).

— Le projet d'exploration du pôle Nord, par Hermite et Besançon, au moyen d'un ballon.

— Pluie de sang.

— Règles météorologiques.

— Faune et flore de la Nouvelle-Zélande.

— Présentation d'une magnifique racine de Saule, dite queue de renard, longue de 13 mètres.

— Réflexions sur le travail de M. le prof. Brückener : sur la variation des climats.

M. Ræmy, Ch., curé. Automates fournissant de l'eau chaude.

— La division du temps et le commencement de l'année météorologique.

— Installation d'une station météorologique à Marsens.
M. Ræmy, J., professeur. La photographie des couleurs.
M. Schær, chimiste-électricien. Les courants de polarisation et les décompositions chimiques dans les piles secondaires.
M. de Vevey, E., chimiste. Les microbes de la fermentation du fromage.
M. le Dr Weck, P. Action physiologique du tabac.

Nous n'avons donc pas entièrement perdu notre temps; si nous n'avons pas entendu à chaque séance des travaux originaux et importants, nous nous sommes instruits ou tout au moins intéressés les uns les autres, et il est regrettable qu'on veuille bien nous entourer d'une auréole scientifique trop accentuée propre à retenir loin de nous beaucoup de jeunes gens qui pourraient s'intéresser à nos petits travaux et en profiter.

Pour la première fois, notre Société a pris part à un cortége public; c'est que, Messieurs, il s'agissait de fêter l'aurore de nos libertés helvétiques qui ne laissent personne indifférent, j'ai nommé le 1er août, où la Suisse entière fêtait le 6me centenaire de la Confédération.

Je dois rappeler encore la promenade que 15 d'entre nous ont faite à Guin pour visiter l'importante fabrique que dirige M. Spœrri. Tous ont, certainement, gardé un souvenir reconnaissant de toutes les peines que s'est données notre nouveau collègue pour nous faire les honneurs de l'établissement qu'il dirige avec tant de compétence.

Enfin, Messieurs, notre Société a eu l'honneur de faire arriver à bon port un travail attendu depuis longtemps et qui, sans contredit, est le plus important que des *Fribourgeois* aient jamais publié sur leur canton. J'ai nommé le « Guide du botaniste dans le canton de Fribourg », par notre membre honoraire, M. le chanoine Cottet, à Gruyères,

et par notre membre externe, M. le chanoine F. Castella, curé de Romont. A ces messieurs et à tous ceux qui ont contribué à leur œuvre par des renseignements quelconques, nos sincères remerciements.

Le 5e volume de notre bulletin, qui va vous être distribué, ne contient que ce travail scientifique qui compte à lui seul plus de 400 pages. L'impression de ce volume n'épuisera cependant pas notre caisse; le Conseil d'Etat a bien voulu nous accorder pour cela un subside de 400 fr., et 100 fr. nous avaient déjà été donnés précédemment pour le même but.

Quelques travaux sont encore en réserve; travaillons donc sérieusement cet hiver, arrivons chacun avec beaucoup de bonne volonté, faisons des recrues qui assistent à nos séances, enrôlons même dans nos rangs des membres qui ne feront qu'alimenter notre caisse et bientôt nous pourrons songer à la publication d'un 6me volume de notre bulletin.

Prof. M. MUSY.

II

1891—1892

Messieurs,

Selon l'usage, votre bureau vous a convoqués sur le 1er jeudi de novembre avec les tractanda habituels et pour ouvrir le cycle de nos séances hebdomadaires. Selon l'usage aussi et avant de passer au renouvellement du bureau, permettez-moi de jeter un coup d'œil sur le chemin parcouru pendant l'année dernière.

La réunion de la Société helvétique des Sciences naturelles que nous avions entreprise en 1891 et qui a laissé à tous un excellent souvenir, avait aussi donné une vie nouvelle à notre Société; on aurait cependant pu en espérer davantage.

Depuis l'automne dernier, le nombre des membres n'a pas changé sensiblement.

M. Eggis, A., a donné sa démission pour des raisons inconnues.

La mort nous a enlevé un de nos membres les plus zélés, le regretté prof. L. Grangier, décédé le 31 décembre 1891; nous n'oublierons jamais son zèle, son amour de la Société et sa constante bonne humeur. Nous avons perdu également M. Meyer-Moosbrugger, qui nous est resté fidèle jusqu'au bout, quoique ses occupations ne l'aient jamais rapproché de notre sphère d'action.

Nous avons eu, par contre, le plaisir de voir revenir un ancien et zélé membre, M. le Dr Boéchat, qui, éloigné de Fribourg pendant plusieurs années, nous est revenu dès son retour.

Nous comptons actuellement : 3 membres honoraires, 70 membres internes et 17 membres externes.

Nous avions décidé, en principe, de faire une course dans le grès coquillier de la Molière, le mauvais temps l'a empêchée au printemps ; si l'idée n'en a pas été reprise plus tard, il faut peut-être en accuser votre président, ou ses nombreuses occupations ou peut-être encore le peu d'empressement que l'on a mis à se rendre à la réunion dans laquelle le programme devait en être fixé.

Nous avons eu 22 séances, du 17 novembre 1891 au 21 avril 1892, et si les sujets traités n'ont pas toujours eu l'importance désirable, nous nous sommes du moins entretenus d'une manière intelligente et utile. Voici la liste des principales communications :

M. Berset, expert agronome. Les maladies cryptogamiques de la vigne aux Etats-Unis.

M. le Dr Boéchat. Les sondages dans le jurassique du mont Terrible.

— Les maladies cryptogamiques de la vigne.

M. Cuony, H., pharmacien. Le microbe de l'influenza.

— Les indices d'un dernier soulèvement des Alpes.

— La transmutation des métaux par l'électricité.

M. Dusserre, chimiste. Origine de l'azote des plantes.

— Le poids des mouches.

— Le Stachys tuberifera (Crosne du Japon).

M. de Girard, L. R., professeur. Sur l'exploitation des mines.

— Sur l'emploi industriel des basses températures.

— Sur les gisements pétrolifères.

— Les blocs erratiques du canton de Fribourg.

— La genèse du grès coquillier de la Molière (Broye fribourgeoise).

— Les érosions du Colorado.

— La classification des blocs erratiques du canton de Fribourg.

M. Gremaud, A., ingénieur cantonal. Les avalanches en Suisse et en particulier dans le canton de Fribourg; les travaux de défense.

— Les forces hydrauliques du canton de Fribourg, leur utilisation.

— La distribution de la lumière électrique à Fribourg.

M. Grangier, professeur. De l'utilité des êtres inférieurs.

M. le Dr A. Jeanrenaud, chimiste. Le dosage des graisses dans les produits du lait.

— Emploi de l'aluminium pour la fabrication des ustensiles de laiterie.

— La fabrication et le dosage du sucre de betterave.

— Un nouveau pèse-lait.

— Le beurre artificiel et le beurre de margarine.

M. Musy, M., professeur. Sur l'origine de la coloration des nègres?

— Sur l'installation d'une bibliothèque scientifique à Fribourg.

— Sur le magnétisme de l'oxygène de l'air.

— Les sondages de Corpataux.

— Sur les nouveaux désinfectants pour la conservation des collections d'histoire naturelle.

— Sur quelques nouvelles plantes à ajouter à la flore de Cottet.

— Sur les nouveaux antiseptiques.

M. Strebel, vétérinaire. Le choléra des poules dans le canton de Fribourg.

— La tuberculose de la chèvre.

— Un veau monstre à deux têtes.

Nous aurons à voir si nos finances nous permettent de publier un bulletin cet hiver et, en cas d'affirmative, quels travaux pourront y figurer.

Nous échangeons actuellement nos modestes publications avec près de 80 sociétés, et quelques savants nous envoient aussi très souvent les leurs.

J'ai exécuté, un peu tard il est vrai, la décision que vous avez prise d'entrer en pourparlers avec l'une de nos bibliothèques dans le but de lui céder la nôtre, qui ne peut plus rester dans les armoires où elle se trouve actuellement. J'ai écrit à la Direction de l'Instruction publique et au président de la Société économique. Dès que j'aurai une réponse, je vous la communiquerai.

Ressusciterons-nous les conférences publiques? Si je soulève la question, c'est que je l'entends soulever quelquefois.

En terminant, Messieurs, je ne saurais trop vous engager à assister nombreux aux séances ordinaires de la Société; la vie engendre la vie et si les auditeurs sont nombreux, nombreuses et importantes aussi seront les communications.

Fribourg, le 3 novembre 1892.

Prof. M. MUSY.

III

1892—1893

Messieurs,

Conformément aux statuts, vous avez été convoqués sur le premier jeudi de novembre pour reprendre nos travaux interrompus pendant la belle saison et selon l'usage qui s'est établi ; permettez-moi de jeter un coup-d'œil sur la marche de la Société pendant l'année qui vient de s'écouler.

Notre Société compte actuellement :

3 membres honoraires ;
66 » internes ;
17 » externes.

La mort nous a enlevé, dans le courant de cette année, quatre membres internes :

MM. Schorderet, chanoine ;
Sudan, commissaire ;
Comte A. de Lenzbourg ;
Dr P. Boéchat.

Ces deux derniers étaient des membres zélés du noyau, assistant régulièrement à nos séances et s'intéressant à tout ce touchait notre Société ; ce sont là deux pertes que nous sentons vivement. La Société, convoquée au convoi funèbre de ces membres, ne l'a pas été pour celui de M. Sudan, le président était en vacances et n'a pas été averti à temps pour pouvoir convoquer.

Nous devons encore déplorer le départ de deux membres zélés, celui de M. le Dr A. Jeanrenaud, chimiste, appelé à la direction technique de la fabrique de lait stérilisé de Stalden, et celui de M. le Dr Gutknecht, qui est allé s'établir à Berne.

Nous avons eu 18 séances du 1er novembre au 1er mai, et, comme je le disais en vous convoquant, nous devons avouer que la fréquentation de ces séances laisse un peu à désirer. Il est regrettable que nous devions presque chaque année faire cette constatation.

La mort fauche dans nos rangs ; Messieurs, faites un peu de propagande, amenez-nous des jeunes gens qui passeront avec nous leur soirée du jeudi plus utilement que dans une brasserie.

Principaux travaux :

M. le Dr A. Jeanrenaud, chimiste. L'acidobutyromètre de Gerber.

M. Ræmy, Rd Curé. De l'emploi de la tourbe.

— Résultat de ses observations météorologiques en 1892.

M. Musy. De l'origine du pétrole.

— De l'emploi de la Myoctanine.

— Sur une tortue géante de l'île Maurice.

M. le Dr Weck. Du lait stérilisé dans l'alimentation des enfants.

M. A. Chardonnens. L'industrie du lait stérilisé.

M. le Dr Boéchat. Les maladies infantiles et le lait stérilisé.

— L'écriture penchée et l'écriture droite.

— La mortalité infantile à Fribourg.

— Les appareils de stérilisation du lait.

M. Ræmy, professeur. Les ondulations électriques.

M. le Dr Castella. De l'hygiène dans les écoles de Fribourg.

M. Gremaud, ingénieur cantonal. Une nouvelle carrière à Marsens.

— Sur l'effondrement des quais de Montreux

— Le tramway électrique de Fribourg.

— Sur les causes du brouillard.

M. Dusserre, chimiste. Sur la culture de la myoctanine.

Vous aviez décidé, l'année dernière, de donner trois conférences gratuites ; elles ont été faites par nos collègues, M. l'abbé Raemy, sur l'âme humaine et l'âme animale, et par M. le professeur Girard sur les théories expliquant l'origine du monde et spécialement sur la théorie Faye, appelée à remplacer celle de Laplace.

Nous avons ensuite été heureux d'entendre les trois conférences de M. le professeur H. Golliez sur son voyage en Amérique, à l'occasion du congrès géologique international de Washington. Grâce à l'attrait particulier de ces conférences, il a été possible de réunir un public assez considérable payant une carte d'entrée.

Sans l'assentiment de la Société, mais après avoir nanti le bureau, votre président a cru devoir accepter à nos frais la conférence de M. de Bernoff qui nous a entretenu de son voyage à pied de St-Pétersbourg à Paris. Si cette conférence n'a pas répondu entièrement à notre attente, nous avons cependant entendu des choses intéressantes et amusantes.

Nous avons été plus heureux avec la conférence de M. l'abbé Castaing, missionnaire à Ste-Marie de Madagascar. Tout ce qu'il nous a dit de ces deux îles était du plus haut intérêt, quoiqu'il se soit placé principalement au point de vue colonial français.

Ici je dois avouer, peut-être, un abus de pouvoir puisque j'étais seul pour accepter au nom de la Société les frais de cette conférence, je veux dire les frais de la salle et des affiches seulement, puisque la conférence était gratuite.

Enfin, Messieurs, comme président de votre Société, on est venu me prier d'assister à une conférence donnée au Lycée par un professeur australien et de bien vouloîr présenter le conférencier au public. Ces fonctions ne devant nullement grever notre budget, je n'ai pas cru devoir refuser. La *Nouvelle Zélande*, tel était le sujet

traité et illustré de nombreuses projections ; le local de la Société des Amis des Beaux-Arts était comble et personne n'a regretté sa soirée.

Nous avons fait deux promenades intéressantes et des plus agréables, selon décision de la Société. Une première fois nous avons visité la brasserie du Cardinal et sa machine à glace, une seconde fois les installations électriques de la gare et la brasserie de Beauregard.

Merci à M. Blancpain et à M. Paul Menoud qui nous ont trop bien reçu pour que nous ne pensions pas à une nouvelle visite lorsque, par suite des perfectionnements continuels qu'ils apportent à leurs installations, ils auront qnelque chose de nouveau à nous montrer.

Tous nos remerciements aussi à notre collègue M. Mons qui nous a fait visiter en détail toutes les installations électriques et les ateliers de la gare.

Notre bibliothèque est actuellement installée à la bibliothèque cantonale, les livres portent le timbre de la Société et sont rangés à part. La plupart de nos volumes ne sont que brochés, je vous exposerai dans un moment un vœu du bibliothécaire. Vous vous souvenez que, pour ce dépôt, nous recevons annuellement 200 francs de l'Etat, nous devons les employer à acheter de nouveaux ouvrages à notre choix.

Enfin, Messieurs, vous avez été représentés à l'assemblée préparatoire de la Société helvétique des sciences naturelles par M. H. Cuony ; M. le professeur Horner, qui devait aussi y assister, n'a pas pu arriver pour cette assemblée ; par contre, votre président y était aussi comme ancien président annuel. Nos confrères vaudois nous avaient réservé une superbe réception et la fête a été très réussie.

Fribourg, le 1er novembre 1893.

Prof. M. MUSY.